



HAL
open science

Implication des croyances métacognitives dans les obsessions agressives

Marion Bize, Hélène Mottier

► **To cite this version:**

Marion Bize, Hélène Mottier. Implication des croyances métacognitives dans les obsessions agressives. Congrès du Collectif Cognitif, May 2024, Paris, France. hal-04612989

HAL Id: hal-04612989

<https://hal.science/hal-04612989>

Submitted on 15 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



IMPLICATION DES CROYANCES MÉTACOGNITIVES DANS LES OBSESSIONS AGRESSIVES

INTRODUCTION

Le trouble obsessionnel compulsif (TOC) se traduit par des pensées intrusives et des actes mentaux ou comportementaux [1]. Les croyances sur soi, son fonctionnement cognitif et ses capacités de contrôle des pensées sont particulièrement affectées et semblent jouer un rôle central dans le maintien de cette pathologie [2]. Parmi les dimensions du TOC, les obsessions agressives (e.g. pensées inacceptables concernant la violence, le sexe, la religion suivies de rituels mentaux) [3] ont de particuliers que les pensées intrusives seraient plus fréquentes [4] et que la stratégie première de régulation de l'anxiété générée serait le contrôle et l'évitement de la pensée [5]. Ainsi, contrairement aux autres dimensions du TOC, la symptomatologie des obsessions agressives sont circonscrites dans la sphère cognitive et métacognitive.

HYPOTHÈSES

L'objectif de l'étude est d'identifier les croyances métacognitives qui favorisent l'apparition des obsessions agressives.

L'adhésion aux croyances métacognitives mal adaptées, en particuliers celles liées à l'incontrôlabilité et le danger, à la superstition, le châtement et la responsabilité ainsi que les croyances positives liées à l'inquiétude, prédiront positivement et significativement la fréquence d'apparition des obsessions agressives.

PROCÉDURE

Cinq-cents soixante-quinze participants ($M = 30.9$ ans, $ET = 12.3$; 59% femmes) ont évalué la fréquence d'apparition des obsessions agressives (YBOSC [6] ; $\alpha = .82$) et leur niveau de croyances métacognitives (MCQ-30 [7] ; $\alpha = .74 - .83$).

L'étude a reçu l'**approbation éthique** du comité locale (2023-RPSY-022) et s'est déroulée **en ligne** (LeSphinx®).

CINQ CROYANCES MÉTACOGNITIVES [7] → OBSESSIONS AGRESSIVES [6]

- Croyances positives liées à l'inquiétude (CP)** : je crois que l'inquiétude est utile pour moi.
- Croyances sur l'incontrôlabilité et le danger (CID)** : je dois contrôler mon inquiétude car elle est dangereuse.
- Confiance cognitive (CC)** : je me méfie de ma mémoire.
- Croyances sur la superstition, le châtement et la responsabilité (CSCR)** : je serais puni-e de mes pensées.
- Conscience cognitive de soi (CCS)** : je suis conscient-e de mes pensées et je dois les contrôler.

Pensées envahissantes, contraires à son système de valeur et à ses envies comme :

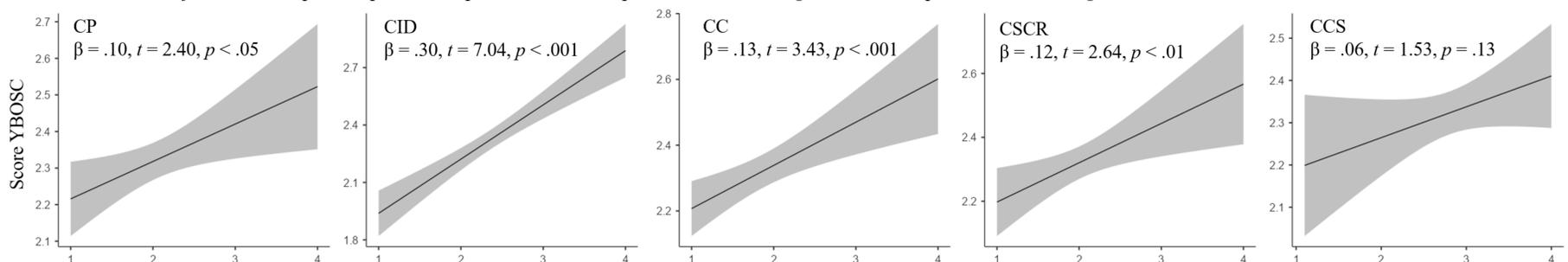
- Se faire du mal
- Faire du mal à autrui
- Dire ou faire quelque chose d'inapproprié, d'obscène
- De provoquer par négligence un évènement catastrophique

RÉSULTATS & DISCUSSION

Le **modèle général de régression linéaire multiple** montre une prédiction significative du score d'obsessions agressives (YBOSC) par un haut niveau à quatre des cinq croyances métacognitives, $F(5, 569) = 36.8, p < .001, \Delta r^2 = .24$. Le modèle explique 24% de la part de variance des scores d'obsessions agressives.

Figure 1 | Prédiction des scores de croyances métacognitives (MCQ-30) sur le score d'obsessions agressives (YBOSC).

L'intervalle de confiance à 95% pour la pente et le paramètre intercept de la droite de régression correspondent à la zone grise.



Les croyances négatives sur ses propres aptitudes à contrôler et agir sur ses processus de pensée, notamment sur son inquiétude et sa mémoire, renforcent la fréquence à laquelle les pensées intrusives agressives se produisent. Cette relation pourrait être médiatisée par les **fusions cognitives** dans lesquelles les individus éprouvent des difficultés à différencier (cognitivement et moralement) la pensée de sa réalisation effective [8]. Les **croyances négatives métacognitives aggraveraient l'apparition des obsessions agressives** du fait de l'anxiété forte engendrée par la croyance que ces pensées ont une forte probabilité de se produire indépendamment de la volonté de l'individu. S'intéresser aux croyances métacognitives pour soulager les symptômes de ce type d'obsession serait un **levier thérapeutique** intéressant.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Abramowitch et al. (2020). doi:10.1016/j.jocrd.2020.100557
 [2] Cordeiro et al. (2015). doi: 10.4103/0253-7176.168579
 [3] Reuman et al. (2018). doi: 10.1016/j.jcbs.2018.06.001
 [4] Brakoulias et al. (2013). doi: 10.1016/j.comppsy.2013.02.005

- [5] Abramowitz et al. (2009). doi:10.1016/j.janxdis.2008.06.003
 [6] Goodman et al. (1989). doi: 1989;46:1006-1011
 [7] Dethier et al. (2017). doi: 10.1521/ijct.2017.10.3.219
 [8] Solem et al. (2010). doi: 10.1007/s10608-021-10260-2